

Du troc au clic

Depuis les origines de l'humanité, les paiements ont été le moteur du commerce et acquisition de biens. Basés sur des échanges sans monnaie, troc, coquillages, pierres et fèves ont tenu lieu de monnaie d'échange lors des transactions réalisées avant l'apparition de la monnaie métallique. Puis, au fil des époques et des progrès technologiques, les solutions de paiement se sont dématérialisées, métamorphosées, passant de pièces et billets tangibles à des alternatives numériques et même aujourd'hui à des paiements électroniques instantanés.

Il y a plus de 12'000 ans, on pratiquait essentiellement le troc pour se fournir en marchandises. Si vous aviez du blé et que vous aviez be-

été utilisées comme monnaie : fèves de cacao, épices, thé, bétail, métaux ou sel. D'ailleurs, c'est autour de ce minéral qu'est né le mot « salaire ».

Dans la Rome antique, les soldats recevaient une partie de leur solde en sel, une ressource rare et essentielle.

Les 1ères monnaies

L'argent-marchandise n'était pas universel. Ce système a vite montré ses limites : transporter des sacs de sel ou de cacao était peu pratique et diffi-



soin de laine, il suffisait de trouver quelqu'un prêt à échanger. Simple, mais vite limité, comme l'illustre la métaphore du couturier affamé qui doit croiser un boulanger grelottant de froid pour se procurer de quoi manger. Cette difficulté a poussé à chercher des alternatives plus universelles.

C'est ainsi qu'est apparu l'**argent-marchandise**, monnaies primitives : des biens utiles et précieux à qui les communautés donnaient une valeur selon leur nature. Par exemple, les cauris, petits coquillages, étaient utilisés comme paiement. Pour les règlements importants, ces coquillages étaient rassemblés en bracelets ou colliers. On a retrouvé des traces de cette monnaie jusqu'en Chine et en Europe. Les denrées rares et coûteuses ont

cile à standardiser.

C'est au 7^e siècle avant JC, chez les Lydiens (peuple de l'actuelle Turquie), que sont apparues les premières **pièces de monnaie** frappées en or et en argent, afin que le roi puisse payer ses mercenaires. Pour la première fois, un objet petit, portable et officiel représentait une valeur garantie par un gouvernement. Grâce à elles, le commerce s'est développé et les économies ont prospéré plus vite que jamais.

Durant l'Antiquité, l'apparition de monnaies métalliques (bronze, argent, or) s'est répandue dans tout le monde, notamment lors des grandes conquêtes. Sur le territoire actuel de la Suisse circulaient des monnaies celtiques puis

romaines.

Au 10^e siècle ap. JC, sept siècles avant l'Europe, la Chine a révolutionné l'histoire avec l'invention du **papier-monnaie**. Les premiers billets, imprimés à l'encre noire à partir de gravures sur plaques en bois ou en bronze, permettaient de pallier la pénurie de métaux précieux et de faciliter les paiements. Ce système a été rapporté en Europe par Marco Polo.

Au Moyen Âge (12^e-13^e s.), chaque seigneur, évêque ou cité frappait ses propres pièces, compliquant les échanges interrégionaux. Les foires et marchés urbains, comme à Genève ou Bâle, ont facilité l'émergence de monnaies standardisées.

La monnaie scripturale

C'est à cette époque également, avec le commerce à longue distance, qu'à Gênes, on a vu se développer les **lettres de change**, billets et reconnaissances de dette, afin d'éviter le transport de grandes quantités d'or. Les lettres de change, écritures comptables, nommées aussi monnaie scripturale dématérialisée, ont été créées par les premières banques au dépôt ou à l'octroi de crédits et



permettaient d'obtenir des versements en espèces au lieu de destination. Les banques, souvent liées à des maisons de change, centralisaient la liquidité et sécurisaient les paiements.

Le premier franc français a été créé en 1360 par le roi Jean II le Bon pour payer sa rançon après leur défaite contre les Anglais lors de la



guerre de Cent Ans. Cette pièce d'or symbolisait la liberté du roi (« franc » signifiant libre).

En 1742 est apparu le premier chèque, en Angleterre.

Et en Suisse me direz-vous ? C'est en 1850, que la Suisse a vécu un tournant majeur par l'introduction du franc suisse, remplaçant une mosaïque de monnaies cantonales. À cette époque, les billets de banque étaient pratiquement inconnus sur le continent européen et les monnaies étaient le seul moyen de paiement utilisé en Suisse. Les billets ont eu beaucoup de peine à s'imposer, car la population s'en méfiait. C'est à partir de 1870 que les billets ont connu leur essor. La Banque nationale suisse (BNS) a centralisé et nationalisé l'émission de billets en 1907. Cette unification a facilité les transactions intérieures et favorisé le développement industriel.

Chèques et virements

Le 20^e siècle a vu la multiplication des moyens non numéraires, sans espèces: chèque (1906) et virements postaux et, après les années 60, les cartes de paiement. En 1949, les grandes banques

ont créé l'organisation Clearing bancaire suisse. Elle mettait à leur disposition un bulletin de versement uniformisé et centralisait le traitement des virements, qui restait cependant manuel. En 1968, une carte à trous a permis de retirer de l'argent à un distributeur de billets. Au début des années 1970, le paiement des salaires et des traitements par virement popularisa les transactions sans numéraire.

Alors que la première carte de crédit est apparue aux Etats-Unis en 1950, les cartes de crédit et de débit ont été introduites en Suisse dans les années 1970-1980, tout comme les premiers bancomats

et postomats permettant de retirer de l'argent liquide à toute heure du jour ou de la nuit. La fin du 20^e siècle a transformé les paiements: virements électroniques, débits directs, offrant rapidité et sécurité. La Poste et les banques suisses ont adopté les outils de gestion en ligne, réduisant fortement l'usage du cash.

Une transformation radicale

L'ère informatique a modifié ensuite radicalement la donne. Au 21^e siècle, l'innovation se concentre sur les solutions de paiement par cartes sans contact, mobiles, les portefeuilles électroniques,

des applications comme Twint, très présente en Suisse, qui ont modifié les micro paiements au quotidien dans les cafés, les transports, l'e-commerce et devenant majoritaires face à l'argent liquide. Adieu les bancomats et postomats, devenus rares ou totalement absents comme dans notre quartier !

En 2026, le smartphone est devenu le moyen de paiement préféré, dépassant les cartes bancaires. 17% des Suisses n'ont plus de cash en poche, préférant le numérique. Mais l'attachement au cash reste fort malgré tout, on l'a vu lors des récentes votations, pour la réserve de valeur, la discrétion et l'anonymat des transactions.

Pourtant, quêtes dans les églises, dons, factures de thérapeutes, achats, parking, contraventions, voient leur paiement sous forme de QRcodes



se répandre, laissant perplexes certaines populations ou personnes âgées, mettant en exergue la fracture numérique et sociale.

On explore aussi de nouvelles manières d'échanger des valeurs dématérialisées sans être émises ou régulées par des banques centrales ou des États. Le 12 janvier 2009, a eu lieu la première transaction en cryptomonnaie : les bitcoins.

Et vous, comment faites-vous vos paiements? d'un clic ou en liquide?



Françoise Duvoisin